

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mardi à 8 heures du soir. MERCREDI 17 novembre 1915. Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs...

ATHENEES LOUISIANAIS. (Groupe de l'Alliance Française.) Concours de 1915-1916. Programme.

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

L'athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

1915, 1915—Comparaison. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1916 inclusivement.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

Table with columns for 'Ventes' and 'Bons Diverss'. Lists various items and their prices.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Départs de NEW YORK pour BORDEAUX...

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Eaux) L'Étoile Comme Garantie. PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans.

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un Automobile "Marion".

riieuse et légère ne pouvait s'y livrer cinq minutes avec application, et sans Berthe qui la lui imposait, lui expliquait ses devoirs et l'obligeait à les faire avec une douce autorité elle se...

sent disait la marquise de Rupempré. Au fond sa vanité se complaisait à cette pensée que la fille d'un millionnaire acceptait près de sa fille ce rôle subalterne de dame de compagnie. Il est vrai qu'Yvonne se rendait aussi souvent à la maison Berger ce qui faisait qu'à tour de rôle chacune était la demoiselle de compagnie de l'autre. Mais comme on ne voit généralement les choses que sous le point de vue qui...

la couronne, pâissant de colère au seul nom de république et prétendant que le drapeau tricolore était sorti de la hotte d'un chiffonnier et devait y retourner. Il eût, dans son hautain dédain, préféré donner une pièce d'or à un ouvrier que de lui toucher la main, disant qu'elle restait marquée de sang de ses ancrées. Il était redouté à Aggers même de ceux que la violence de leurs titres faisait ses pairs, et qui eussent dû être ses amis. Personne ne se sentant assez pur pour s'exposer à sa parole mordante, car il n'était pas une faiblesse, pas une tache souillant un blason qu'il ne connût, et ne relevât. Pour ceux qui avaient servi Louis Philippe ou Napoléon il était sans merci et ses mots le poursuivaient comme les lamères d'un fouet. La bourgeoisie lui avait voué une haine à la hauteur du mépris qu'il affectait pour elle. Il se refusait obstinément de paraître dans les réunions politiques où la bourgeoisie était admise, disant qu'il préférerait que son parti restât vaincu plutôt que de le voir victorieux grâce à l'aide de ce valets enrichis. Le chef dont il acceptait la maîtrise, le grondait de son intolérance sans parvenir à faire plier sa haute volonté. Le jour où la marquise, sa mère trouva Yvonne introuvable pour le monde, il se fit son procureur et chercha à lui inculquer ses idées, sa façon de voir et de penser. La jeune fille fut ravie d'apprendre de lui à diriger avec aisance un cheval, à manier la cravache avec grâce, mais resta sourde à ses conseils en d'autre...

manière. Elle devint sous la main de ses parents un peu plus futile, mais resta bonne, simple, sensible. En quittant ses parents Berthe était remontée à sa chambre et s'était assise devant son bureau, où un livre resté ouvert, annonçait que le déjeuner avait interrompu une lecture commencée. Elle essaya de la continuer; mais peut-être que l'air manquait à sa poitrine, car elle y portait fréquemment la main, et fit même le geste de dégrafer son corsage. N'y tenant plus, elle descendit au jardin et se réfugia sous un bosquet de chèvre-feuille abrité par deux immenses magnolias qui enlachaient par-dessus leurs branches fleuries. L'endroit était ombreux, parfumé et poétique. Berthe se laissa tomber sur une de ces chaises berceuses qui ont vu le jour dans les chauds pays de la Louisiane ou des Florides. Ses traits un peu crispés se détendirent. Cependant elle ne songea point à reprendre sa lecture et resta pensive, roulant, sans en avoir conscience, entre ses doigts fuselés les laines souples et fleuries qui retombaient jusque sur ses genoux. Ainsi enfoncée dans cette demi-obscurité étoilée de fleurs, Berthe ressemblait assez à ces divinités païennes que les Grecs et les Romains aimaient à placer partout où la nature mettait de la poésie. Elle eût été Diane de Poser pour une Minerve devant un Phydias. Berthe était belle à première vue, avant qu'on remarquât la finesse de ses traits et les belles proportions de son corps. Elle imposait par la noblesse de son maintien, on eût pu dire par la majesté de sa personne. La couleur changeante de ses yeux, tantôt de ce beau vert d'une eau calme et profonde, et qui parfois semblaient ensoleillés par un rayon intérieur, pouvaient brusquement passer à cette couleur sombre qu'elle prend pendant la tempête. Ce changement de nuances indiquait seul les mouvements de son âme, car ses traits étaient figés dans une expression un peu haineuse de douce bienveillance. Ses formes étaient opulentes, ses attaches fines. Son cou flexible et gracieux était bien attaché à des épaules tombantes. Sa chevelure naturellement ondulée adouciait l'expression du visage malgré tout assez froid. Elle avait la couleur un peu dorée des châtaignes quand elles croquent leur enveloppe et n'ont pas encore subi les morsures de la bise. Son caractère, comme l'avait dit sa mère était concentré. Elle parlait peu, mais quand elle le faisait, c'était avec passion et son âme débordait tout à coup. Mais ce beau feu durait peu; elle retombait bientôt dans son nullisme. Nous avons omis de dire que Berthe était une musicienne parfaite, une artiste hors ligne. Sa voix avait une ampleur, une harmonie qu'on enviait une cantatrice de l'Opéra, et elle se servait avec un art merveilleux. Nous avons fait connaître son âme par la conversation que nous avons rapportée entre les membres de cette honnête famille. A quel pensait-elle en ce moment? Sans doute à quelque chose de noble...

blesse de son maintien, on eût pu dire par la majesté de sa personne. La couleur changeante de ses yeux, tantôt de ce beau vert d'une eau calme et profonde, et qui parfois semblaient ensoleillés par un rayon intérieur, pouvaient brusquement passer à cette couleur sombre qu'elle prend pendant la tempête. Ce changement de nuances indiquait seul les mouvements de son âme, car ses traits étaient figés dans une expression un peu haineuse de douce bienveillance. Ses formes étaient opulentes, ses attaches fines. Son cou flexible et gracieux était bien attaché à des épaules tombantes. Sa chevelure naturellement ondulée adouciait l'expression du visage malgré tout assez froid. Elle avait la couleur un peu dorée des châtaignes quand elles croquent leur enveloppe et n'ont pas encore subi les morsures de la bise. Son caractère, comme l'avait dit sa mère était concentré. Elle parlait peu, mais quand elle le faisait, c'était avec passion et son âme débordait tout à coup. Mais ce beau feu durait peu; elle retombait bientôt dans son nullisme. Nous avons omis de dire que Berthe était une musicienne parfaite, une artiste hors ligne. Sa voix avait une ampleur, une harmonie qu'on enviait une cantatrice de l'Opéra, et elle se servait avec un art merveilleux. Nous avons fait connaître son âme par la conversation que nous avons rapportée entre les membres de cette honnête famille. A quel pensait-elle en ce moment? Sans doute à quelque chose de noble...

d'irritant, car tout son visage était sombre et ses lèvres se serrèrent comme pour empêcher un secret de s'en échapper. Son nom prononcé par sa mère la tira brusquement de sa rêverie. Elle se leva en hâte et s'avança du côté d'où venait la voix. — Me voilà, mère. Qu'y a-t-il, demanda-t-elle un peu inquiète. — Yvonne qui s'est soudain souvenue de toi, et qui te demande. Il s'agit d'une invitation. Le feu prie, ne la repousse pas, ajouta Mme Berger avec prière. Cela fera plaisir à ton père et à moi de te voir vivre comme une jeune fille de ton âge et sortir enfin de cette solitude à laquelle tu te condamnes. — Donc condamnation, fit Berthe avec un sourire caressant à tout ce qui l'entourait. — Viens vite, lui dit sa mère. Tu sais que cette charmante Yvonne est un oiseau qui ne peut longtemps poser sur la même branche, et qui doit déjà s'impatienter. A continuer. Un Nouvel Explosif. D'après le Stockholm Daily, la fabrication de Muncho, en Suède, fait depuis quelques temps déjà ses expériences avec un nouvel explosif, la Kosolite, qui possède une force d'explosion formidable. Cet explosif fait surtout merveille pour les grenades. Le Gouverneur français a déjà acquis une grande quantité de ce produit.